



# MIMOPÉDAGOGIE

vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse  
pour en vivre et faire vivre

décembre 2019

n° 147

---

## Thèse de doctorat de Clara-Elisabeth VASSEUR

### Soutenance

Ce mardi 10 décembre 2019, tandis que s'agitait à proximité la manifestation contre la réforme des retraites et que klaxonnaient dans la rue adjacente les conducteurs agacés par la difficulté de circuler, se tenait dans le calme universitaire de l'Institut Catholique de Paris, la soutenance de thèse de doctorat en philosophie de Clara-Elisabeth Vasseur, ayant pour thème de recherche « Marcel Jousse philosophe, dialogue avec Henri Bergson ».

Le jury, dirigé par Dr Jean-Louis Vieillard-Baron, professeur émérite de Poitiers, se composait des deux directeurs de thèse, Prof. Dr Emmanuel Falque de l'Institut Catholique de Paris et Prof. Dr Walter Schweidler de la Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt, puisqu'il s'agissait d'une thèse conjointe aux deux universités, du Prof. Dr Olivier Ndjimbi-Tshiende de la KU Eichstätt et du Prof. Dr Camille Riquier, vice-président à la recherche ICP.

Pour soutenir Clara-Elisabeth, famille, amis et relations se tenaient nombreux derrière elle, malgré l'absence de certains, malheureusement empêchés par les grèves de transport. Elisabeth et Jean-Ghislain d'Eudeville, Rémy Guérinel représentaient l'association Marcel Jousse. Yves et Nicole Beaupérin représentaient l'Institut de Mimopédagogie.

Pendant près de 4 heures, nous avons assisté à un débat passionnant de haute tenue intellectuelle entre les membres du jury et la doctorante qui a su relever questions et objections avec brio. Reconnaisant le grand intérêt de cette thèse, leur ayant permis de découvrir Marcel Jousse et constituant, à leurs yeux, un nouvel apport original dans l'approche d'Henri Bergson, le jury a décerné le doctorat à Clara-Elisabeth, avec la plus haute distinction qui puisse être accordée dans ce grade. Nous adressons, à nouveau, nos félicitations au nouveau docteur en philosophie et notre reconnaissance pour sa contribution d'importance à la connaissance de Marcel Jousse et d'Henri Bergson.

Une édition de cette thèse est déjà prévue et nous tiendrons nos lecteurs au courant dès sa parution.

### Remerciements

Clara-Elisabeth remercie tous les lecteurs de ce bulletin dont les élèves des cours de mimopédagogie biblique et leur maître avec lesquels elle a travaillé. « *En fait, ce n'était pas seulement ma soutenance mais une reconnaissance du travail fait par plusieurs et sur beaucoup plus que trois ans... la fleur doit être portée par la tige !* »

Et de livrer à tous cette citation d'Henri Bergson :

« *On s'initiera à la science qu'on ignore, on l'approfondira, au besoin on la réformera. Et s'il y faut des mois et des années ? On y consacra le temps qu'il faudra. Et si une vie n'y suffit pas ? Plusieurs vies en viendront à bout : nul philosophe n'est maintenant obligé de construire toute la philosophie. Voilà le langage que nous tenons au philosophe. Telle est la méthode que nous lui proposons. Elle exige qu'il soit toujours prêts, quel que soit son âge, à se refaire étudiant.* »

### Ma remarque sur une remarque

Le professeur-docteur Emmanuel Falque a soulevé, pendant la discussion avec la doctorante, la difficulté que constituaient, à ses yeux, pour la reconnaissance de Marcel Jousse dans le milieu des philosophes, les nombreux néologismes que ce dernier a jugé bon de créer pour communiquer sa pensée anthropologique. Ce n'est pas la première fois que cette objection est faite. Elle a déjà fait l'objet de débats, en son temps,

au sein de l'association Marcel Jousse, débats qui ont abouti à l'édition du petit livre de Violette Lebouteux, intitulé précisément « Marcel Jousse ou la simplicité retrouvée », où celle-ci a tenté d'exposer les grands principes de l'anthropologie du geste de Marcel Jousse en termes simples., mais peut-être réducteurs. Ce débat m'a toujours rendu perplexe, moi qui suis entré dans ce vocabulaire sans aucune difficulté, à l'époque où j'ai découvert Marcel Jousse, à travers les premières éditions de Mémoire Vivante et de l'Anthropologie du Geste, ce qui n'a pas toujours été le cas à la lecture de certains ouvrages philosophiques ou scientifiques auxquels je me suis confronté.

Henri Bergson dit que l'on peut utiliser les mots que l'on veut à condition d'en préciser le sens qu'on veut leur donner. Pour Marcel Jousse, ce sont les faits tels qu'ils sont qui appellent les mots qui les exprimeront au plus juste et le plus rigoureusement. Marcel Jousse s'est rendu rapidement compte de cette élasticité des mots de tout le monde préjudiciable à la compréhension exacte des faits désignés. Négliger cette précieuse rigueur des termes jousiens, qui n'est pas préciosité, c'est se condamner à rester dans une vague appréhension des faits.

Cela me permet de souligner un aspect de l'œuvre de Marcel Jousse, très important à mes yeux : les néologismes de Marcel Jousse ne sont pas d'abord des concepts à penser en les disant, ils sont surtout des concepts à vivre pour les penser. D'une manière plus générale, l'anthropologie du geste n'est pas seulement une matière à penser, en l'écoutant ou en la lisant, mais surtout une matière à penser en la vivant à travers la récitation mimopédagogique que nous a proposée Marcel Jousse. C'est là pour moi la génialité de Marcel Jousse : ne pas se contenter de dire mais faire faire.

Je me souviens de cette parole d'Alain Mazas : « On ne peut pas comprendre en profondeur l'anthropologie du geste sans la pratique de la récitation mimopédagogique ! ». Nous étions, alors, quelques jousiens en discussion avec André Astoux pour jeter les bases d'une collaboration possible avec celui-ci. Cette phrase n'eut pas l'heur de lui plaire et cette collaboration n'eut jamais lieu. Mais je l'ai faite mienne et la tient pour incontournable.

Yves Beaupérin.



**Que la Vierge Marie,  
mère de mémoire,  
qui gardait en son cœur la Parole  
et en cherchait la signification,  
et qui déposa dans une mangeoire  
Celui qui était destiné à être mangé,  
par la manducation  
de sa Parole  
et la manducation  
de sa Chair et de son Sang,  
continue de présenter  
à cette France qui se déchire,  
l'Ange de la Paix, le Christ notre Seigneur !  
  
Et sainte et heureuse année 2020 à tous !**